

[Text]

tive. I therefore feel that the interest rate policy is a much better avenue to pursue than would be the GST.

All of the submissions I received from the ridings said that they felt that the Senate should block the GST and should not allow it to pass. Therefore we are calling upon the Senate to actually block the legislation and perhaps provide some alternatives along the lines that we are suggesting. I have not had an opportunity to read all of the briefs that have been presented to you here today, but I suspect that there are some good suggestions contained in those briefs as well.

The Chairman: Thank you. Senator Kirby will commence the questioning.

Senator Kirby: Dr. Roelants, I suppose it is somewhat unusual for a representative of the NDP to appear before a Senate committee, given your party's long-standing position that the Senate ought to be abolished. Therefore it seems somewhat contradictory that, on the one hand, your party should argue that the Senate ought to be abolished and yet, on the other hand, ask that we ought to defeat the GST bill. I would like to know how you justify that contradiction.

Dr. Roelants: Senator, I actually mentioned that in the written brief. I understand that that is an apparent contradiction. That is why it is actually in the introduction to the brief. The contradiction is that, while we feel that an unelected Senate should be abolished because of the undemocratic nature of it, at the same time, when the country was founded, the Senate was created as a house of sober second thought. The Senate, therefore, has the constitutional right, and perhaps even the obligation, to stop legislation that is clearly unfair to Canadians.

Therefore, the New Democratic Party is faced with this dilemma: Do we ask the Senate to block this legislation, or do we say that the Senate should not exist and therefore the legislation should be passed? The dilemma is a tough one and we came down on the side that we felt that this legislation would be so detrimental to a large majority of Canadians whom we represent, namely the lower-income and average working families, that we felt it was important enough that we should ask the Senate to stop the legislation.

Senator Kirby: Just one other question comes to mind, Dr. Roelants, in light of the comments made this morning by Mr. Couvelier, the Finance Minister of the Province of British Columbia. Mr. Couvelier was also in favour of defeating the bill, but he also made the point that the time would come when the federal and provincial governments would need to reach a common ground with respect to the level of taxation and what taxes, in broad measure, would be used for.

I suppose my question to you, as another political partisan in the same sense as was the Minister of Finance of British Columbia, is that if in fact this tax is defeated, although you have given some general ideas in your report, what realistically is the next step? I notice you have talked about some specific changes such as interest rate changes, royal commissions, and so on. However, what would be your preferred follow-up measure, assuming that the Senate did, in fact, defeat the bill?

[Traduction]

qu'il est préférable d'avoir une politique sur les taux d'intérêt plutôt que d'instaurer la TPS.

Il ressort de toutes les présentations que j'ai reçues des circonscriptions, que le Sénat devrait rejeter la TPS et ne devrait pas en permettre l'adoption. Par conséquent, nous demandons au Sénat de bloquer le projet de loi et de trouver peut-être d'autres solutions dans le sens de celles que nous suggérons. Je n'ai pas eu l'occasion de lire tous les documents qui vous ont été présentés ici aujourd'hui, mais je suppose qu'ils contiennent de bonnes propositions.

Le président: Je vous remercie. Monsieur le sénateur Kirby commencera à poser les questions.

Le sénateur Kirby: M. Roelants, je suppose qu'il est quelque peu inhabituel qu'un représentant du NPD compare devant un comité du Sénat, compte tenu de la position de votre parti qui estime depuis longtemps que le Sénat devrait être aboli. Il me semble donc quelque peu contradictoire que, d'une part, votre Parti prétende que le Sénat devrait être aboli et d'autre part, demande que nous rejetions le projet de loi sur la TPS. J'aimerais savoir comment vous pouvez justifier cette contradiction.

M. Roelants: Monsieur le sénateur, j'ai mentionné cette question dans mon document écrit. Je reconnais qu'il s'agit d'une contradiction apparente. C'est pourquoi j'en parle dans l'introduction de mon document. La contradiction est la suivante: nous pensons qu'il faut abolir un Sénat non élu en raison de sa nature non démocratique mais parallèlement, lorsque le pays a été fondé, le Sénat a été créé pour se donner le temps de la réflexion. Par conséquent, le Sénat a un droit constitutionnel et peut-être même l'obligation de rejeter un projet de loi qui est clairement injuste.

Par conséquent, le Nouveau Parti Démocratique fait face au dilemme suivant: allons-nous demander au Sénat de bloquer le projet de loi ou allons-nous dire que le Sénat est inutile et donc laisser le projet de loi être adopté? Ce dilemme est très pénible et nous en sommes arrivés à la conclusion que le projet de loi est tellement défavorable à la grande majorité des Canadiens que nous représentons, à savoir les familles à revenus moyen et inférieur et que le problème est suffisamment important pour que nous demandions de rejeter le projet de loi.

Le sénateur Kirby: Une autre question me vient à l'esprit, Monsieur Roelants, à la lumière des commentaires de M. Couvelier ce matin, ministre des Finances de la Colombie-Britannique. M. Couvelier était également en faveur du rejet du projet de loi, mais il a également fait remarquer qu'il viendrait un temps où les gouvernements fédéral et provinciaux devraient en arriver à une entente sur le niveau de taxation et sur le fait de savoir quels impôts, en règle générale, seraient utilisés et à quelle fin.

Je suppose que la question que je vous pose, dont la pensée politique est semblable à celle du ministre des Finances de la Colombie-Britannique, est que si la taxe est rejetée, et bien que vous nous ayez donné quelques idées générales dans votre rapport, quelle sera la prochaine étape, d'un point de vue réaliste? Je vois que vous avez parlé de changements particuliers, comme les taux d'intérêt, une commission royale et ainsi de